

Résumé

Depuis le milieu des années 2010, nous observons en France le développement d'appels à compétences (Claude 2006) et l'arrivée d'entrepreneurs de cause autour de l'innovation sociale dans la fabrique urbaine. Nous explorons dans notre recherche la tension que crée l'innovation sociale dans la fabrique urbaine entre deux dynamiques urbaines antagonistes : « l'entrepreneurialisme urbain » (Harvey 1989) et l'impératif démocratique (Blondiaux 2008). À partir d'une enquête embarquée de trois années chez un entrepreneur d'innovation sociale, nous analysons comment ces entrepreneurs de cause, pour s'insérer sur le marché urbain, concourent à l'édification d'un nouveau répertoire combinant valeurs marchandes et civiques. Nous défendons la thèse que la constitution de ce répertoire repose sur le transfert des risques socio-économiques de la fabrique urbaine des acteurs publics vers les acteurs privés.

L'originalité de notre démarche est de proposer un croisement entre sociologies de la traduction (Callon 1986), pour construire une analyse diachronique des différentes épreuves au sein de deux dispositifs (Réinventer Paris et Lieux Hybrides) et de la justification (Boltanski et Thévenot 1991) pour étudier l'édification de ce répertoire mêlant monde civique et monde marchand. À priori antagonistes, les deux cités civiques et marchandes en tension font l'objet de nombreux arrangements et bricolages à travers des dispositifs de projets que nous analysons dans cette thèse. Finalement, à partir de nos résultats, nous ouvrons sur l'hypothèse d'un passage à une grammaire libérale dans la fabrique de la ville, en dialogue avec les prolongements du modèle de la justification de L. Thévenot (2014).

Mots clés : innovation sociale, fabrique urbaine, tiers-lieu, design thinking, usager, services, APUI, Réinventer Paris, Euroméditerranée, Cifre

Abstract

Since the middle of the 2010s, we have observed in France the development of calls for skills (Claude 2006) and the arrival of cause entrepreneurs around social innovation in the urban fabric. In our research, we explore the tension that social innovation creates in the making of the city between two antagonistic urban dynamics: "urban entrepreneurialism" (Harvey 1989) and the democratic imperative (Blondiaux 2008). Based on a three-year embedded investigation with a social innovation entrepreneur, we analyze how these cause entrepreneurs, in order to insert themselves into the urban market, contribute to the construction of a new repertoire combining market and civic values. We defend the thesis that the constitution of this repertoire is based on the transfer of the socio-economic risks of the making of the city from public to private actors.

The originality of our approach is to propose a cross between the sociologies of translation (Callon 1986), in order to construct a diachronic analysis of the different tests within two devices (Réinventer Paris and Lieux Hybrides), and of justification (Boltanski and Thévenot 1991), in order to study the construction of this repertoire that mixes the civic and the market worlds. A priori antagonistic, the two civic and market cities in tension are the object of numerous arrangements and pieced-together through project devices that we analyze in this thesis. Finally, based on our findings, we open up the hypothesis of a shift to a liberal grammar in the city factory, in dialogue with extensions of L. Thévenot's (2014) model of justification.

Keywords: social innovation, making of the city, third place, design thinking, user, services, APUI, Réinventer Paris, Euroméditerranée, Cifre